

RETOUR

Elliott Wall



Editions QazaQ – ISBN : 978-2-492483-61-5

[RETOUR]

[A]

μηδέποτε ἐπὶ μηδενὸς εἵπης ὅτι ‘ἀπώλεσα αὐτό,’ ἀλλ’ ὅτι ‘ἀπέδωκα.

[B]

Time is running low... let's just spit it out. This is about Art, and only Art. **[1]**

[B]

Le temps presse... parlons franchement. De l'art, et seulement de l'art. **[1]**

[C]

Art is what we turn to for what can't or shouldn't be said out loud, and while frame narrative, spatial-temporal conceits, and other devices do have their place, treating even this indirectly our Subject of concern makes it a “thing”, a loathsome epithet... it seems presumptuous, taking the Foundational and giving it a name, as if this defines it, let alone doing so to that which is out of grasping. There's too much one shouldn't accept even if we could. It's pantomime, sleight-of-hand, misdirection.

L'art est ce vers quoi nous nous tournons pour ce qui ne peut pas ou ne devrait pas être dit à haute voix, et bien que les cadres narratifs, les concepts spatio-temporels et autres formules aient leur place, traiter même indirectement de notre sujet de préoccupation revient à le réifier, épithète détestable... cela semble présomptueux de considérer le Fondamental et de lui donner un nom, comme pour le définir, sans parler de ce qui est hors de portée. Il y a trop de choses que nous ne devrions pas accepter, même si nous le pouvions. C'est un pantomime, un tour de passe-passe, une diversion.

[D]

Time passes... and eventually representations, images, sounds, motifs, themes, structures, and even everyone you meet begins to look familiar, and you may wonder whether you've met them before, and where, and whether their stories are familiar as well. If not, you still wonder if in some sense you do know them.

[D]

Le temps passe... et finalement, les représentations, les images, les sons, les motifs, les thèmes, les structures, et même tous les gens que vous croisez commencent à vous sembler familiers, et vous pouvez vous demander si vous les avez déjà rencontrés et où, et si leurs histoires vous sont également familières. Si ce n'est pas le cas, vous vous demandez toujours si, d'une certaine manière, vous les connaissez.

[E]

Often in attracting a glance, fleeting, mundane exchange, searching or appraising look from.... One looks back, "who was that... *really*...?"

[E]

Souvent en attirant l'attention vers soi, échange fugace et banal, regard attentif ou interrogateur de.... On se retourne, "qui était-ce... vraiment... ?".

[F]

You will see what a palimpsest my memory is. It says in my notes, a valentine, map, of thickest, most-insistent-which-may-run-overlong muscle: "Mending a possession of quality." What is this old saw to-be— is it made to cut? Where is my head... is everyone like this? So continues the extended tour of "What Isn't Here"....

[F]

Vous verrez à quel point ma mémoire est un palimpseste. Dans mes notes se trouvent un valentin, une carte, du muscle le plus épais, le plus ferme, se prolongeant in extenso : "Réparer un bien de qualité." Qu'est-ce que cette vieille scie va devenir ? Est-elle faite pour couper ? Où est ma tête... est-ce que tout le monde est ainsi fait ? Ainsi se poursuit la visite prolongée de "Qu'est-ce qui n'est pas ici"....

[G]

There was a film I read about once. In a bygone age, adapted for the then-new art of cinema was a theater with proscenium stage, and a solitary someone who had made a hidden apartment there behind the screen, unbeknownst to anyone, there being plenty of habitable space on the old burnished wooden stage under the dim, far-off ceiling and flies, within three flat black walls... the fourth wall was boundless silver-white, almost not there, floating from floor to an obscure great height. The audience was faintly visible through the cool, paper-like surface, quiet as if in a trance, innocently looking back into and through what would become a huge, luminous picture

of life. This film isn't anywhere. As far as I can tell it doesn't exist after all...?

[G]

Je me souviens d'une lecture qui évoquait ce film. À une époque révolue, adaptée à l'art cinématographique fraîchement né, se trouvait une salle de cinéma dotée d'une avant-scène, où un ermite s'y était aménagé un appartement caché derrière l'écran, à l'insu de tous, car il y avait beaucoup d'espace habitable sur la vieille scène en bois bruni, sous le plafond et les mouches sombres et lointaines, à l'intérieur de trois murs plats et noirs... le quatrième mur était d'un blanc argenté, sans fin, presque irréel, flottant depuis le plancher jusqu'à une grande hauteur indéterminée. Le public était à peine visible à travers la surface froide semblable à du papier, silencieux comme s'il était en transe, se retournant avec innocence vers et à travers ce qui allait devenir une immense image lumineuse de la vie. Ce film n'est trouvable nulle part. Pour autant que je sache, il n'existe pas en fin de compte... ?

[H]

Retour, as the title of this present exertion, was settled upon after *Return*, as in "the end of the line, right through a margin, to the start of a new line", or, "I'd like my time back, please", though maybe *Non-Breaking Space* has a ring? Before that, *Detour*. Uncharitably, *Retread* or *Retire*, or *Bateau*?. Before that, *Breadcrumbs* or *Threads* that are laid down in labyrinths, and at last the first rejected, *Tracks*.

[H]

Retour, tel est le titre de ce présent essai, a été choisi après *Renvoi*, dans le sens de "fin de ligne, jusqu'à la marge, retour à la ligne", ou "prière de me rendre mon temps", quoique peut-être *Espace insécable* sonne assez bien ? Avant cela, *Détour*. Sans ménagement, *Remoulage* ou *Retraite*, ou *Bateau* ? Avant cela, *Miettes de pain* ou *Fils* gisant dans les méandres, et enfin le premier rejeté, *Pistes*.

[I]

Art isn't description, but a procreative drive of fecundity and excess, the accumulating and dissipating of potential, as lightning strikes from the ground. A "solution in search of a problem", as "Nature abhors a vacuum". Line, volume, the concept, the question— some quality must be open, broken, for timbre, chromaticity, accidentals, dramatic tension. Is that what I forgot? Short of this is proportionally *illustration*, "making bright", explicit, particular and obvious, obediently closing gaps. Art is without exception moralizing, didactic, whether you're aware or not. Broadly, my technique, inspired by marble sculpture, mezzotint, principled minimalism, criticism, proceeds by removal, erasure, deletion, negation, possibly... *frottage*?

[I]

L'art n'est pas une description, mais un élan procréateur de fécondité et d'excès, l'accumulation et la dissipation du potentiel, comme la foudre frappant à même le sol. Une "solution en recherche d'un problème", de la même façon que "la nature a horreur du vide". Ligne, volume, le concept, la question — une qualité doit être ouverte, brisée, pour le timbre, la chromaticité, les accidents, la tension dramatique. Est-ce cela que j'ai oublié ? En résumé, il s'agit à proportion d'*illustration*, de "rendre clair" des lacunes comblant le vide doctement, explicites, particulières et évidentes. L'art est sans exception moralisant, didactique, que l'on en soit conscient ou non. De manière générale, ma technique, inspirée de la sculpture sur marbre, de la mezzotinte, du minimalisme de principe, de la critique, procède par soustraction, effacement, suppression, négation, probablement... frottage ?

[J]

To get the expression right, the artist must make the face, feel what the subject is feeling. Everybody knows how *ecstasy* is to "stand outside one's self", and that *enthusiasm* is that one "has a god inside". It can at least be exhilarating to be an Artist, and it's easy to mistake the creative act for apotheosis, *Eidos* and *Ei Theos* notwithstanding.... Presaging attitudes of the modern institutional academic or studied chthonic apostasy against, Delacroix once said of Ingres, "He is the complete expression of an incomplete intellect", and he was... with Sky-God rarefaction and hylotheist Up-ness anxiety, aren't too the rest of us? It's "cephalization" only, no shame in that. No. Gods there's too much talk of, and spirituality, and too many who take themselves for gods or goddesses— "bring out the goddess in You". That

we partake of divinity, that art and music are divine, pleasure is divine, or maybe that exercising a lot is divine. Or doing nothing— Rousseau wrote of his day's dream, laying in a boat adrift on a lake he felt like a god [2]. But of what comes highest, deepest, we won't speak.

[J]

Pour trouver l'expression correcte, l'artiste doit former le visage, ressentir ce que ressent le sujet. Tout le monde sait combien il est extatique de "se tenir en dehors de soi-même" et que l'enthousiasme est comme "avoir un dieu en soi". Il peut être du moins exaltant d'être un artiste, et il est facile de confondre l'acte créatif avec l'apothéose, nonobstant les notions d'*Eidos* et d'*Ei Theos*.... Présageant les postures de l'académie institutionnelle moderne ou le rejet contre l'étude chthonienne, Delacroix a un jour déclaré à propos d'Ingres : "Il est l'incarnation d'un intellect incomplet", et il l'était... avec une raréfaction du Dieu céleste et une anxiété vers l'élévation hylothéiste, ne sommes-nous pas aussi comme le commun des mortels ? C'est seulement une "céphalisation", il n'y a pas de honte à cela. Non. Il y a trop de discussions sur les dieux et la spiritualité, et trop de gens qui se prennent pour des dieux ou des déesses — "faites ressortir la déesse en Vous". Que nous participions au divin, que l'art et la musique soient divins, que le plaisir soit divin, ou peut-être même que faire beaucoup d'exercice soit divin. Ou ne rien faire — Rousseau a écrit de ses rêveries, allongé dans une barque à la dérive sur un lac, qu'il se sentait comme un dieu [2]. Mais de ce qui est plus élevé, plus profond, nous n'en parlerons pas.

[K]

What would these associations mean, being more or less than we are... how much would Sense be redefined? [3] Sight would probably be the one to go if I had to lose one of my senses. No more leering, disabused of illusion, an undistracted yearning. It's appropriate enough for Themis or Eros. There is such history with the Unseeable, like Gyges, with Unseen as reveal, Blind, Blinded, Beyond the Veil.... that very act of looking, looking back, to Eurydice, seeing, seeing only the shadow of what once was. And the other stories of what only becomes real once it's not there. Blind I'd be wiser still... already having an avoidant "adventitious gaze", sham looking-and-

seeing with intentionality. Sight is depersonalizing. Don't disappear, myself or you? I believe in the privacy and respect that someone should be seen but not be *looked at*.

[K]

Que signifiaient ces associations, être plus ou moins que ce que nous sommes... à quel point le Sens serait-il redéfini ? [3] La vue serait probablement ce que je perdrais si je devais perdre l'un de mes sens. Plus de regard indésirable, plus de désillusion, un désir détaché. C'est assez conforme aux mythes de Thémis ou d'Eros. Il y a un tel récit avec l'invisible, comme pour Gygès, avec l'invisible comme révélateur, aveugle, aveuglé, au-delà du voile.... l'acte même de regarder, de se retourner, vers Eurydice, de voir, de ne voir que l'ombre de ce qui a été. Et les autres récits de ce qui ne devient réel qu'une fois disparu. Aveugle, je serais encore plus sage... ayant déjà un "regard adventice" qui s'abstient de l'imposture de regarder et de voir intentionnellement. L'œil est dépersonnalisant. Ne te dérobe pas, à moi ou toi ? Je crois à l'intimité et au respect que quelqu'un devrait être vu mais non *regardé*.

[L]

Elevation by Gaston Lechaise transfixes me, rises freely from its base, pulls me into its radiant, thorough superiority. Behold... the whole body of work. Wax, bronze, or flesh is the Matter, and the Soul is the Form, Pattern pressed into it; with projected Purpose found, the Soul in bronze unbound.

[L]

L'*Elévation* de Gaston Lechaise me subjugue, s'élève librement de sa base, m'entraîne dans son élévation radieuse et profonde. Contempler... l'ensemble de l'œuvre. La cire, le bronze ou la chair sont la matière, et l'âme est la forme, le modèle pressé en elle ; avec le but projeté atteint, l'âme dans le bronze se libère.

[M]

There is no knowledge, just intuition [4] of how to effect what one should, inferring from an absence, building up from there, with no limit to the Good. It's no use, "Shall not"— what greatest luminary would be brilliant to hide or do naught? "Compose yourself" may be excellent advice, but Peer Gynt

defined himself in vain.... Maybe relativists confuse the signifier for the referent, as wasn't Socrates right to show that Strength is a universal good? Knowing how to be, but cannot out of weakness, is a deficiency of constitution, *Akrasia*, when so much of what one is tasked with is a question of "how long you can keep it up?". "Never attribute to malice that which is adequately explained by incompetence", and that Platonic state, "no one sins willingly" [5]... if only one knew more of error, the misbegotten, misfortune, how to be strong, caprices of Fate... Knowledge or the lack thereof, this is Theodicy.

[M]

Il n'y a pas de savoir, juste une intuition [4] qui amène à faire ce que l'on devrait faire, en déduisant à partir d'un manque, en créant à partir de là, sans aucune limite au Bien. Il ne sert à rien de dire "cela n'est pas" – quel grand luminaire brillerait par son absence ou sa défaillance ? "Composez vous-même" est peut-être un excellent conseil, mais Peer Gynt se définissait lui-même vainement.... Les relativistes confondent peut-être le signifiant et le référent, car Socrate n'avait-il pas raison de montrer que la force est un bien universel ? Savoir être, mais ne pas pouvoir par faiblesse, c'est un défaut de constitution, *Akrasia*, quand tant de choses pour lesquelles on est investi se résument à "jusqu'à quand peut-on le faire". "Ne jamais attribuer à la malveillance ce qui s'explique par l'incompétence", et cette phrase platonicienne, "nul ne pêche volontairement" [5]... si seulement on en savait plus sur l'erreur, le malheur, la malchance, comment être fort, les caprices du destin... La connaissance ou son absence, voilà ce qui constitue la Théodicée.

[N]

The proverbial vessel refurbished gradually until nothing original remained, the confabulated Story Ark of Self spoken of in another place, is one of giving and taking form. "Der Mensch ist was er isst", eating and being tantalizingly close on the tongue. In Gallia "gimmick" isn't on the menu, it's literally untranslatable and gets only a dismissal (they, of Zone de Sensibilité, bathing in the indigo moment). We have to be more than creatures who mindlessly consume, never asking what and why and about the end sum, since Justice is to divide or take in proportion, but not both— never to "halve your cake and eat it". Animals aren't ours to abuse just because we've been taught so, by the way. We must justify it. If we were meant to eat them then

seeing them in the wild would naturally raise appetite, but it doesn't. It's possible to disrespect even the inanimate, and this proves animism. Children are born animists, asking "why", as it's teleology they need to know; and this seems right: "You can't claim to be a feminist and still eat eggs. Eggs and dairy are a product of the abuse of females." It's time to grow.

[N]

Le vaisseau proverbial progressivement remis à neuf jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de l'original, l'histoire de notre propre arche fabulée dont il a été question dans un autre passage, ramène à donner et prendre forme. "Der Mensch ist was er isst", le fait de manger et d'être est proche des papilles. En Gaule, "gimmick" n'est pas au menu, il est littéralement intraduisible et n'obtient qu'une fin de non-recevoir (de leurs zones de sensibilité, ils se baignent dans l'instant indigo). Nous devons être plus que des créatures qui consomment sans réfléchir, sans jamais se demander quoi, pourquoi et quelle est la somme finale, puisque la Justice consiste à diviser ou à prendre à parts égales, mais jamais à "couper son gâteau et le manger juste pour soi". Les animaux ne sont pas notre possession pour qu'on les maltraite, simplement parce qu'on nous l'a appris ainsi, soit dit en passant. Nous devons le justifier. Si nous étions censés les manger, le fait de les voir à l'état sauvage susciterait naturellement l'appétit, mais ce n'est pas le cas. Il est possible de ne pas respecter l'inanimé, ce qui prouve l'animisme. Les enfants naissent animistes et demandent "pourquoi", car c'est la téléologie qu'ils ont besoin de connaître ; et ceci semble juste : "Vous ne pouvez pas prétendre être féministe et continuer à manger des œufs. Les œufs et les produits laitiers sont le produit de l'abus des femmes." Il est temps de grandir.

[O]

Around us is the ideal open landscape, a habitat of birdsong, or even what's not quite there, recommending itself only through an easy proximity, low-hanging fruit or top-heavy parts. The former, distracting immediate sense, where idea or spirit's forgotten, effectively useless, invisible— Powers' *Greek Slave*, but not *Eve*— or getting that compliment on style or application but not the true Figure, what it represents and pro-poses. "The figure and chains are wonderfully sculpted..." bespeaks defeat, but it's more fitting,

“Let us be free!”. The sordid, ridiculous, willfully ugly are each a mockery of Aphrodite. The latter, idea or spirit’s unobtainable, grabbing at air, invisible again, functionally not there. The inverse of invisible is Naked, as we have seen. Monk dharma doesn’t suit everyone, though looking at Tibetan religious art it may...? Lust abatement meditation involves visuals of internal organs and bodily decay; and the *Potaliya Sutta* compares lust to bones, a lump of meat, a torch of straw, a pit of burning coal, a dream, borrowed goods, and a fruit tree, but for this author these are what it always comes to, making a portrait sketch of me.

[O]

Autour de nous, il y a ce paysage dégagé idéal, un habitat invitant aux chants d'oiseaux ou même à ce qui n'est pas tout à fait là, n'émergeant qu'à travers une proximité sans équivoque, fruit à portée de main ou pièces d'ouvrages chevronnées. Le premier sens, le sens immédiat qui dévoie, quand l'idée ou l'esprit sont mis de côté, effectivement inutiles, invisibles — *l'esclave grecque* de Powers (mais pas *Ève*) recevant un compliment sur le style ou son élaboration, et non sur sa plastique, sur ce qu'elle représente et suggère. "Le corps et les chaînes sont merveilleusement sculptés..." incarnant une défaite, mais il serait plus clair de dire "Laissez-nous être libres !" Le sordide, le ridicule, la laideur délibérée sont autant de railleries à l'encontre d'Aphrodite. Le second sens, en rapport à l'idée ou à l'esprit, est inaccessible, éthéré, invisible à nouveau, rigoureusement absent. Le contraire de l'invisible est la nudité, comme nous l'avons vu. Le dharma du moine ne convient pas à tout le monde, quoiqu'en regardant l'art religieux tibétain, on pourrait se poser la question... La méditation sur l'appauvrissement du désir fait appel à des représentations d'organes internes et de décomposition corporelle ; le *Potaliya Sutta* compare le désir à des os, à un morceau de viande, un flambeau de paille, un puits de charbons ardents, un songe, à des biens qu'on emprunte et à un arbre fruitier, même si pour ce qui est de l'auteur, cela revient toujours à faire le même dessin : ma propre esquisse.

[P]

Artists should be secular priests, the teller of tales, appreciating Means and Ends, both more worldly and more otherworldly than mine, for what to desire, how to dine. Against the pretense to Worse, maybe a pretense to Better isn't that bad— though we'd not wish to be more so of either than the rest,

the Maslow Hierarchy is upside down for the Best. “I refuse to join any club that would have me be a member,” is that paradox to enjoy of rejecting comforts, confining bounds of the unextraordinary, and the infinitesimal exhaustion of connoisseurs, or whoever else is inoculated to the Good. As to not numb by half measures, play to the gallery, there must be a disruptive, transgressive *fait accompli*.... “It’s been done.” Others’ values aligning more to one’s own we’d normally rejoice, but as we’ve said elsewhere, if not a proper test, Art lacks substance; the audience is looking for answers, how to be, an *ethos*, and there’s disgrace in becoming “high-priest of a low cult”, mouthing visual curses. It’s a welcome try when art’s better than a poke in the eye! It’s an Invitation, Initiation you bring, inspiration, through cadence, elision, or *pas de deux* fling. To abjure magic, deceiving Nature, and exclaim as a hook, “Throw down this book!”. Not long ago when skill, craft, sincerity, and romance fell out of fashion as they still are, some said Klimt’s paintings weren’t Art, which amounts to a resounding endorsement when you look at “the Some” and see the difference. To be tough and cool they subscribe to materialism, mechanistic rule, consigning sentiment and beauty to the fires of Moloch, and as a privilege *tour de force* dutifully celebrate, say, Schiele’s wreck... it’s much harder to say if you’re the wretch. If Klimt is too much, that embarrassment of gold, teach us like Courbet, *L'Origine du monde*, or the other way round; or paint your friends as Van Gogh or Modigliani would, on plain ground. Navigate past whichever obsolete dualities, the old "rock of dogma" and languid drift into relativistic whirlpool. The Lesser of Evils isn’t much of a philosophy, but it’s better than the alternatives...?

[P]

Les artistes devraient être des prêtres laïcs, des conteurs d'histoires, appréciant les moyens et leurs fins, à la fois plus mondains et plus immatériels que mes dispositions à savoir ce qu'il faut désirer, comment dîner. Contre l'inclination au pire, peut-être qu'une inclination au mieux n'est pas si tragique — bien que nous ne souhaitons pas être plus dans l'un ou l'autre que dans le reste, la pyramide de Maslow est mieux à l'envers. "Je refuse d'adhérer à tout club qui m'accepterait comme membre", tel est le paradoxe du rejet du confort, de l'enfermement dans les limites du saugrenu et de l'épuisement infinitésimal des connaisseurs, ou de quiconque est vacciné contre le Bien. Pour ne pas s'engourdir dans des demi-mesures, poser pour la galerie, il faut un fait accompli perturbateur et transgressif.... "Déjà fait". Les

valeurs des autres s'alignant davantage sur les nôtres, nous devrions normalement nous réjouir, mais comme nous l'avons dit ailleurs, s'il n'y a pas de test approprié, l'art manque de substance ; le public cherche des réponses, comment être, un *ethos*, et il y a une certaine honte à devenir le "grand prêtre d'une basse secte", en proférant des malédictions visuelles. C'est une tentative louable quand l'art vaut mieux qu'un coup de poing dans l'œil ! C'est une invitation, une initiation que vous apportez, une inspiration, par la cadence, l'élosion ou *le pas de deux*. Abjurer la magie, tromper la nature, et s'exclamer en guise d'accroche, "Jetez ce livre !". Dans un temps pas si éloigné, lorsque l'adresse, l'artisanat, la sincérité et le romantisme passèrent de mode, comme c'est toujours le cas, certains disaient que les peintures de Klimt n'étaient pas de l'art, ce qui vaut une approbation retentissante lorsque vous regardez "les autres" tout en constatant la discordance. Pour paraître de marbre et cools, ils souscrivent au matérialisme, à la règle mécaniste, reléguant le sentiment et la beauté aux feux de Moloch, et comme par magie du privilège, ils célèbrent consciencieusement, par exemple, l'épave de Schiele... ce qui est beaucoup plus difficile de dire que vous êtes cette épave. Si Klimt est excessif par ce zèle des dorures, enseignez-nous comme Courbet, *L'Origine du monde*, ou bien l'inverse ; ou peignez vos amis comme le faisaient Van Gogh ou Modigliani, sur un terrain plat. Naviguez au-delà de toutes les dualités obsolètes, du vieux "rocher du dogme" et dérivez langoureusement dans le tourbillon relativiste. Le moindre mal n'est pas vraiment une philosophie, mais mieux que ses sobriquets... ?

[Q]

Bad artist statements begin with, "I am attempting to create a dialogue." Why not, "leave them without speech (in a prologue, with poetry in the breech)"? In Scythia, they open gifts later, in private, that no one is made to feel that what they have or give isn't as good as another's. I'll struggle to finish a piece, "swallow the mare but choke on the tail" (when it's not by narcoleptic obliviation), and almost luxuriate in abstemiousness, because there's never-not the promised anticlimactic *tristesse* pushing gifts away, leaving them, the giving and receiving, touching and feeling, saving up for some inconceivable final None... most people are whistling in the dark, pretending to laugh or have fun. They praise strangers sooner than praise those close, and sing "Happy Birthday" deliberately badly— "The Taunting Song" is the oldest

song, some arrangement of it appearing in every culture, back to prehistory. It's always sung well. "The mouth is the dirtiest part of the human body."

[Q]

Les mauvaises déclarations d'artistes commencent par "J'essaie de créer un dialogue". Pourquoi ne pas "les laisser sans voix (dans un prologue, avec de la poésie dans la culotte)" ? Chez les Scythes, on ouvre les cadeaux plus tard, en privé, pour que personne n'ait l'impression que ce qu'il a ou ce qu'il offre n'est pas aussi bien que celui d'un autre. J'aurai du mal à terminer un morceau, "avaler la jument mais s'étouffer avec la queue" (quand ce n'est pas par oubli narcoleptique), et je me complairai presque dans l'abstinence, parce qu'il faut qu'il y ait toujours l'infinie tristesse annoncée de rejeter les cadeaux, de les dédaigner, de donner, de recevoir, de toucher, de sentir, d'économiser pour au final une impensable vacuité... la plupart des gens sifflent dans le noir, font semblant de rire ou de s'amuser. Ils complimentent les étrangers avant leurs proches, et chantent délibérément mal "Joyeux anniversaire". "*Na na na na nère*" est la plus ancienne des ritournelles, dont on trouve des variantes dans toutes les cultures, depuis la préhistoire. Elle est toujours bien fredonnée. "La bouche est la partie la plus sale du corps humain."

[R]

Perennially spotted in art, from poems to still lifes, is the Manifest "in hand". Collecting, compiling inventories or lists in lieu of elaboration starts to resemble more materialism and acquisitiveness, hypertrophied cultural literacy... "Look what I've got and you don't"... a lot of name dropping. But explicit over-development also... more *pleonexia*, taking what's not ours, "milking it". This vice may have its dipole in minimalism, using the unfinished objective to obviate the objective. One of many unassuming undertakings, a pretext to share a maxim, a fortune cookie banality perhaps... "Now is the best time of your life", and it turns out that it's a blank canvas. The finest line is the unspoken one, that "Now is the only time of your life", past and future being reflections, you see. "I look forward and see myself looking back"— a favorite poem's coda.

[R]

L'art, des poèmes aux natures mortes, est toujours marqué par le manifeste "en poche". Collecter, dresser des inventaires ou des listes au lieu d'élaborer commence à ressembler davantage à du matérialisme et à de l'esprit d'acquisition, à une culture hypertrophiée... "Regardez ce que j'ai et que vous n'avez pas"... beaucoup de "name dropping". Mais aussi un surdéveloppement affiché... plus de pléonexie, prendre ce qui n'est pas à soi, le "traire". Ce vice peut avoir son dipôle dans le minimalisme, en utilisant l'objectif non atteint pour contourner cet objectif. Une entreprise parmi d'autres, sans prétention, prétexte à partager une maxime, une banale pensée de biscuit chinois peut-être... "C'est aujourd'hui le meilleur jour de votre vie", et il s'avère que c'est une toile vierge. La ligne la plus fine est celle qui ne dit pas que "c'est maintenant le seul moment de votre vie", le passé et le futur étant comme des reflets, voyez-vous. "Je regarde devant moi et me vois regarder derrière moi" — le dernier vers d'un de mes poèmes préférés.

[S]

Zoe and *bios* are two Life terms, for what we live in or what lives in us, and precious little of either turns out as you'd wish, "will"— "I do", an affirmation of rather optimistic view— taking credit for good and blaming others for evil, as if there weren't a common sprue. Yet Will is that convenient way to deny responsibility to others, since shouldn't they attend to their own issue? For there to be some individual originative Will one would have to Will one's self to Will.... We do what we do, when we do, because it couldn't be otherwise. One may not Reason when they act, but their actions are Reasonable, in *volisis*, the pre-conscious fundament of causality that applies itself to a just End. Is someone unwise? Of course, they were wounded. They can tell themselves to be wiser. No, they were wounded, and are unwise. They were wounded, though I was wounded as badly, but I'm wiser and better than they are. No, then you *ipso facto* weren't wounded as badly. Is someone wise? Of course, they have not really been tested. Remove the incoherent fiction of Will from any crude calculus of Conduct and see that no one is Responsible, but that everyone is nevertheless profoundly Accountable. All is neither gift nor curse, but the raw material of either, and can and will be taken away. "To understand everything is to forgive everything" is an unambiguous and necessary mandate for Compassion.

[S]

Zoe et *bios* sont deux termes qui désignent la Vie, ce dans quoi nous vivons ou ce qui vit en nous, et très peu de choses se passent comme on le voudrait, "vouloir" — "être", affirmation d'une vision plutôt optimiste — s'attribuer le mérite du bien et incriminer les autres, comme s'il n'y avait pas un fond commun. Pourtant, le Vouloir est ce moyen commode de nier sa responsabilité envers les autres, car ne devraient-ils pas s'occuper de leurs propres problèmes ? Pour qu'il y ait un vouloir individuel originel, il faudrait soi-même se vouloir à ce vouloir... Nous faisons ce que nous faisons, quand nous le faisons, parce qu'il ne peut en être autrement. On peut ne pas raisonner quand on agit, mais nos actions sont raisonnables, et dans cette volonté, le fondement préconscient de la causalité qui s'applique à une fin juste. Quelqu'un est-il imprudent ? Bien entendu, il a été blessé. Il peut se promettre d'être plus prudent. Non, il a été blessé et il n'est pas prudent. Ils ont été blessés, et bien que j'aie été blessé aussi grièvement, je suis plus prudent et je vaudrais mieux qu'eux. Non, alors *ipso facto* vous n'avez pas été blessé aussi grièvement. Quelqu'un est-il prudent ? Bien sûr, il n'a pas vraiment été éprouvé. Enlever la fiction incohérente du vouloir de tout calcul grossier de la conduite et vous verrez que personne n'est responsable, mais que tout le monde est cependant coupable. Ni bénédiction ni malédiction, tout est matière première de l'une ou de l'autre, qui peut être et sera ôtée. "Tout comprendre, c'est tout pardonner" est un précepte sans ambiguïté et nécessaire à la compassion.

[T]

It should be somewhere in the Thompson's Motif Index? The most horrible folktale for me, where the young, anxious protagonist has the chronic complaint... cannot shoulder their burden, pained of daily responsibilities, mundane or not, the boring or irksome or difficult passages.... Beseeching any supernatural passerby to intervene.... Someone responds, a mysterious old woman typically, pressing into the hand a small ball of thread. "When meeting with any trouble or mild discomfort, find your peace and endure... by pulling a bit on the thread...." The clock moves miraculously, whatever obstacle or inconvenience has vanished... it's a different day, year, era... generations fade. But suddenly one day there's no more thread to pull. Youth is gone... opportunities and exemptions, dreams, everyone you knew and whoever wanted to know you, to give their breathless unconditional "Yes"...

far in the past, far gone. It's the last few days, far in the future, and what remains is the spent narrative thread come to its end.

[T]

En est-il question dans le motif-index de Thompson ? Le conte le plus horrible à mon avis, où le jeune protagoniste anxieux souffre d'une maladie chronique... n'arrive pas à assumer son fardeau, souffrant du poids des responsabilités du quotidien, banales ou non, des tâches fastidieuses, pénibles ou difficiles.... Il supplie un quidam au pouvoir surnaturel d'intervenir... Quelqu'un répond, une vieille femme mystérieuse typiquement, pressant dans la main une petite pelote de fil. "Lorsque vous rencontrez un problème ou un petit désagrément, retrouvez la paix et remettez-vous... en tirant légèrement sur le fil..." L'horloge avance miraculeusement, l'obstacle ou le désagrément a disparu... c'est un autre jour, une autre année, une autre époque... les générations s'effacent. Mais soudain, un jour, il n'y a plus de fil à tirer. La jeunesse s'est envolée... les opportunités et les exemptions, les rêves, tous ceux que vous connaissiez et qui voulaient vous connaître, pour vous donner leur "oui" inconditionnel à bout de souffle... c'est loin, très loin. Ce sont les derniers jours, loin dans le futur, et ce qui reste, c'est le fil narratif usé qui arrive au bout.

[U]

The Universe expands and contracts from Beginning to End, where in each possibilities are few but inevitability untold, a lozenge "Problem Space" manifold, the cataract of fullest potentiality, Center of All.

[U]

L'univers s'étend et se contracte du début à la fin, où dans chaque cas les possibilités sont réduites mais l'inévitabilité incalculable, un losange "Espace à problèmes" multiple, la cataracte de la potentialité la plus complète, centre de tout.

[V]

*It's getting late, the shades
of the afternoon begin to lengthen
and like a cage full of birds,
our life is full of moan.*

*The turtle doves are begging for the justice
and we are waiting for the light.
At the beginning of the night,
Sometimes, we see a luminous star.
This star is Venus.
The star Venus
is very brilliant.
The star Venus
is next to us.
The star Venus
doesn't twinkle.
Why should we thank God
for having given us father and mother?
You, respond!
I do not know,
I don't have parents.
Tell me four beautiful things.
The moon, the sun, the flowers, the game.
Tell me three ugly things.-
The hands, the feet, the eyes.
Form a sentence
with the word "House".
House of lepers
The house is black.*

[V]

*Il se fait tard, les ombres
de l'après-midi commencent à s'allonger
et comme une cage pleine d'oiseaux,
notre vie est faite de piailleries.
Les tourterelles implorent la justice
et nous attendons la clarté.
Une fois la nuit tombée,
Parfois, nous voyons une étoile lumineuse.
C'est l'étoile du Berger.
L'étoile du Berger
est très brillante.*

*L'étoile du Berger
est à nos côtés.
L'étoile du Berger
ne scintille pas.
Pourquoi devrions-nous remercier Dieu
de nous avoir donné un père et une mère ?
Vous, répondez !
Je ne sais pas,
je n'ai pas de parents.
Nommez quatre belles choses.
La lune, le soleil, les fleurs, le jeu.
Nommez trois choses laides.
Les mains, les pieds, les yeux.
Faites une phrase
avec le mot "Maison".
La maison des lépreux
La maison est noire.*

[X]

Finally, the background arises: it's deepest night, only clearest, cold starlight, on remote, arid moraine, between distant headwaters pulled back at low-tide, and plateau, day's distance ride. One approaches... starts to see a point... whether you are upright, in repose, a mark, a sign... X... or XX... or XXX....

[End Side A]

[X]

Enfin, l'arrière-plan apparaît : c'est la nuit la plus profonde, avec seulement la lumière des étoiles la plus claire et la plus froide, sur une moraine lointaine et aride, entre des sources lointaines reculées à marée basse et un plateau, à une journée de distance. On s'approche... on commence à voir un point... que l'on soit debout, au repos, une marque, un signe... X... ou XX... ou XXX....

[Fin Face A]

[X']

The heart, radiating heat, a light source— a modest but steady flame from an oil lamp.

[X']

Le cœur, qui rayonne de chaleur, une source de lumière — la flamme modeste mais constante d'une lampe à huile.

[V']

*Oh overflowed river
pushed by a current of love,
come toward us, come toward us.*

[V']

*Oh fleuve sorti de ton lit
poussé par un courant d'amour,
viens vers nous, viens vers nous.*

[U']

It begins with seed, apple, “malum”, gravitation, shameless Life *getting down*, borrowing against the Future as seemingly limitless energetic fount... “Negentropy”. Self-awareness emerges, when before there was little; then, a deluge. One day ahead there’s Reverie, the Eternal Return, to fathom every misgiving, regret, virgin, fallow or peak experience. The unrealized connections... the dawning of what is from then to be completely certain and what will never be, the same condition, the ever-narrowing channel of impossibility and inevitability, converging to that single point, to Tagore’s core principle, “...the contradictions of existence merge themselves and are lost. ... Unity and duality not at variance.” [6]

[U']

Cela commence par une graine, une pomme, un "malum", la gravitation, la vie éhontée qui descend, empruntant contre le futur comme source énergétique apparemment illimitée... la "néguentropie". La conscience de soi émerge, alors qu'il n'y en avait guère auparavant ; puis, c'est le déluge. Un

jour à venir, il y a la rêverie, l'éternel retour, pour sonder chaque appréhension, regret, expérience vierge, en jachère ou au sommet de la pyramide. Les connexions non réalisées... l'émergence de ce qui est désormais totalement certain et de ce qui ne le sera jamais, la même condition, le canal toujours plus étroit de l'impossibilité et de l'inévitabilité, convergeant vers ce point unique, vers le principe fondamental de Tagore, "...les contradictions de l'existence se fondent elles-mêmes et se perdent... L'unité et la dualité ne s'opposent pas." [6]

[T']

Bach's Prelude BWV 846 tells the whole story in only about two minutes.

[T']

Le prélude BWV 846 de Bach raconte toute l'histoire en seulement deux minutes.

[S']

Beneath these terms Lower, Higher, inferior, superior, better or noble, is a comment on vulgarity. It's hard to resist deriving "wound", as in the Latin *vulnus* for "injury", "vulva", and "to wind", "wend" or "wound", in Proto-Indo-European, for "to wind or turn coils", with *vulgus*— to be vulgar is to be wounded and bound. Then digging further, *volo*— *volute* "to wrap or roll", *involution*, being "to turn", and "volition", "will". Isn't Will a turn, redirection, feedback into itself? This is what my notes suggest. The Origin, The Injury, The Womb, and The Will, set adrift together in a bundle. And *Eleutheria* too...? Freedom. [7]

[S']

Sous ces termes de bas, haut, inférieur, supérieur, meilleur ou noble, se cache un jugement en rapport à la vulgarité. Il est difficile de ne pas faire dériver le "wound" anglais du latin *vulnus* ("blessure"), "vulve", et "to wind" ("enrouler") de "wend" ("errer") ou "wound", en proto-indo-européen, pour "enrouler ou faire des boucles", avec *vulgus* — être vulgaire, c'est être blessé et enchaîné. Puis, en creusant davantage, *volo* — *volute*, "to wrap or roll" ("envelopper ou faire rouler"), *l'involution* induisant "tourner", et la "volition", la "volonté". La volonté n'est-elle pas un retournement, une

réorientation, une rétroaction sur elle-même ? C'est ce que mes notes suggèrent. L'origine, la blessure, l'utérus, et la volonté, ensemble à la dérive dans une même grappe. Et qu'en est-il d'*Éleutheria*... ? La liberté. [7]

[R']

I made a beacon for that, a fullest body burning a fullest corpus of clichés, and the habit of clinging to them, an imperfect, naïve painting à la Le Douanier Rousseau, “Concerning the Heavy-Handed Use of Symbols”. Art in extreme austerity— the consummate way— would dispense with overtures, caveats, apologia, rhetorical manipulations and tricks. No more arbitrary intertextual conceit, no disingenuous simile, hyperbole, oversimplification, ridicule, persiflage, uncontemplated prejudices and feelings; no more appeal to authority, the lexicon, to tired themes past their “Sell By” date, mindless or scandalizing surreality, dada, vulgar or morbid motifs, “sacred” geometry, cheap symbols and flash, mimetic craft and sugar. No more lay psychologizing, pathologizing, compulsive acquisition, no more navel-gazing, no more lists.

[R']

J'en ai fait un flambeau, un corps en combustion brûlant un corpus plein de clichés, et la manie de s'y accrocher, une peinture imparfaite et naïve à la manière du Douanier Rousseau, "sur l'usage des symboles à outrance". L'art d'une austérité extrême — la voie consommée — se passerait d'ouvertures, de mises en garde, d'excuses, de manipulations rhétoriques et d'astuces. Adieu aux concepts intertextuels arbitraires, simulations fallacieuses, hyperboles, simplifications excessives, au ridicule, persiflage, aux préjugés et aux sentiments non réfléchis ; adieu aux appels à l'autorité, au lexique, aux thèmes usés dont la date de péremption est dépassée, à la surréalité abrutissante ou scandaleuse, aux motifs dada, vulgaires ou morbides, à la géométrie "sacrée", aux symboles bon marché et au tape-à-l'œil, à l'artisanat mimétique et à la mièvrerie. Adieu à la psychologisation laïque, la pathologisation, l'acquisition compulsive, au nombrilisme, aux listes.

[Q']

The ear I've heard is a microcosm of the body, upside down *in utero*. Let the ear have an out-of-body experience, it's the Artist's tradition. Once a sort of art dealer was in my studio, imagining it would play well to depreciate Chopin, but I cut it off right there. Sound and the senses are touch: autonomous sensory meridian response; frisson, a butterfly caress (in Ancient Greek, both Soul and Butterfly is *psyche*... we each have a butterfly inside), *katabasis* or "falling" when the season sends a chill into your breast; giddiness, cringe, or 'the parents have eaten sour grapes, and the children's teeth are set on edge' Death, devastation, absolute mortal death. Invariably, we express, write, paint, compose, position ourselves for touch.

[Q']

L'oreille par laquelle il m'est donné d'entendre est un microcosme du corps, un milieu utérin inversé. Laisser l'oreille vivre une expérience extracorporelle, c'est la tradition de l'artiste. Un jour, un soit-disant marchand d'art est venu dans mon atelier, imaginant qu'il serait bon de déprécier Chopin, mais je l'ai interrompu sur-le-champ. Le son et les sens sont de l'ordre du tangible : réponse autonome des méridiens sensoriels ; frisson, caresse d'un papillon (en grec ancien, l'âme et le papillon forment deux psychés... nous avons tous un papillon en nous), la catabase ou "la descente" lorsque la saison vous glace les os ; vertige, frisson, ou "les parents mangent du raisin aigre, et les canines des enfants sont à vif" La mort, la dévastation, la mort absolue. Invariablement, nous exprimons, écrivons, peignons, composons, nous nous positionnons autour du tangible.

[P']

Religion, reason, philosophy, couldn't be the cause of opinion— it would need to be the cause of these— belief precipitates from contrastive harmony or dissonance, proportion, and aesthetic interpretation of the Good as beautiful. New is got at by way of the old, and complex by primitive. To go Up is to perform an Indian rope trick. Where is the Good, where are the Noble Souls? Hardly *here*... they disappear first, maybe backstage where you can't see, doing actual work, or to the Isle of the Blessed or Free. Others rebel against a cruel social order, and violate themselves, to underscore the Good and our accountability for it, saying, "In a decent world there would not be those like me. Don't turn your head, see what you made me do." It's said to this day there's no exemplary human specimen still... but one can't describe

the best in an incomparable set, or how anyone should seem to be, save for recourse to observed empty fact made full. With analogy, what to accept or reject isn't in the arguments, but in the colon, and it's every bit analogy. Because it doesn't feel Beauty, and can brook no interpretation of the Good, no mere mechanism can know Truth or speak it. This is the essence of Keats' "Beauty is truth, truth beauty". [8]

[P']

La religion, la raison, la philosophie ne pourraient pas être la cause de l'opinion — il faudrait qu'elles soient la cause de celles-ci — la croyance se manifeste à partir d'une harmonie ou d'une dissonance contrastive, d'une proportion et d'une interprétation esthétique du bien comme étant beau. Le nouveau est obtenu par le biais de l'ancien, et le complexe par le primitif. Aller vers le haut, c'est comme faire un tour de corde hindoue. Où est le bien, où sont les âmes nobles ? Pratiquement pas ici... elles disparaissent d'abord, peut-être dans les coulisses, là où on ne peut pas les voir, en accomplissant un travail réel, ou sur l'île des bienheureux ou des affranchis. D'autres se rebellent contre un ordre social cruel et se violentent, pour souligner le bien et notre responsabilité à son égard, en disant : "Dans un monde décent, il n'y aurait pas de gens comme moi. Ne tournez pas la tête, voyez ce que vous m'avez fait faire." On dit encore aujourd'hui qu'il n'y a pas de modèle humain exemplaire... mais on ne peut pas décrire le meilleur d'un ensemble incommensurable, ni comment chacun devrait apparaître, sauf par le recours à un fait vide observé et rendu entier. Avec l'analogie, ce qu'il faut accepter ou rejeter n'est pas dans les arguments, mais dans les deux points, et c'est tout à fait l'analogie. Parce qu'il ne ressent pas la beauté et qu'il ne peut accepter aucune interprétation du bien, aucun simple mécanisme ne peut connaître la vérité ou l'exprimer. C'est l'essence même de "La beauté est vérité, la vérité beauté" de Keats. [8]

[O']

Unity of Virtues, Beauty, the illumination we come to see, quite real, substantial, Truth and Soul embody. There are many out there clerical copying in obligatory couplet rhyme, but when Artist embraces All... hear the room chime... highlights glisten, silver striation, careful shade, contour, and volume in figurative cascade. In equipoise from besotting to bewitching, delightful storied dalliance or captivity full, with barest nymph or sorceress in

kohl, the proper seat, sublimate, conjunct, Fantasy and Absolute meet... at a final crossed uncrossed sign, most exclusive enfolding cleft perfection, hearth of Creation, to be pulled to or make it, kiss from smile to sole, the End, Beauty, the idyll Moral Call. [9]

[O']

L'unité des vertus, la beauté, l'illumination que nous voyons, tout à fait réelle, substantielle, que la vérité et l'âme incarnent. Il y en a beaucoup qui copient de manière cléricale en rimes couplées obligatoires, mais quand l'artiste étreint la totalité... écoutez le carillon de la pièce... reflets qui scintillent, stries argentées, ombres, contours et volumes soignés en une cascade figurative. En équilibre, de l'engouement à l'envoûtement, une délicieuse histoire de badinage ou de captivité, avec la nymphe totalement nue ou la sorcière en khôl, le siège adéquat, sublimer, conjoindre, la fantaisie et l'absolu se rencontrent... dans un signe ultime croisé et décroisé, la perfection la plus exclusive de la fente enveloppante, le foyer de la création, pour y être attiré ou le créer, le baiser du sourire à la plante du pied, la fin, la beauté, le cri moral de l'idylle. [9]

[N']

I can't stop thinking of gifts left behind, those I'll never see again, the oeuvre that could have been but won't be, and The Traveler's Curse, where the more experiences, the more transient each... the more transient, the more significant, bittersweet, in this discontinuous sea.... "Character" implies agency, prodigality, agonism, or some way you've tried and failed, but worthwhile, not self-imposed? That Ship of Fools has sailed. "Reversion to type" is to remember one's servility, itinérance, impermanence, to take up the crutch, and seek refuge in reading, writing... making good impressions (as such).

[N']

Je ne peux m'empêcher de penser aux cadeaux laissés derrière moi, à ceux que je ne reverrai jamais, à l'oeuvre qui aurait pu être mais qui ne sera pas, et à la malédiction du voyageur, où plus il y a d'expériences, plus elles sont éphémères... plus elles sont éphémères, plus elles sont significatives, douces-amères, dans cette mer fluctuante.... Le "caractère" implique l'entremise, la

prodigalité, la lutte, ou une certaine façon de tenter et d'échouer, mais qui en vaille la peine, non-imposé à soi-même ? Cette nef de fous est partie. Le "retour au modèle" consiste à se rappeler sa servilité, son itinérance, sa temporalité, à saisir la perche et à se réfugier dans la lecture, l'écriture... à faire bonne impression (en tant que tel).

[M']

There was a note about Nothing and Nullity, but much is omitted or missing. "Listen to me, but what if no one speaks.... Silence... have nothing to say." Is it from saying nothing or having nothing to say? "You can only take with you that which you've given away." I've found I can't commune with an image, statue, monument. Efforts at humor, congeniality, subtlety, deference... were never supposed to lead to a credibility gap. To move to Lusitania or Hellas... it's so I don't have to speak, just directly be.

[M']

Il y avait une note sur le rien et le néant, mais beaucoup de choses sont omises ou absentes. "Ecoutez-moi, mais si personne ne parle.... Le silence... n'a rien à dire." S'agit-il de ne rien dire ou de n'avoir rien à dire ? "On ne peut emporter avec soi que ce que l'on a donné." J'ai constaté que je ne peux pas communier avec une image, une statue, un monument. Les efforts d'humour, d'amabilité, de subtilité, de déférence... n'étaient pas censés conduire à un déficit de crédibilité. Si je déménage en Lusitanie ou en Hellade... c'est pour ne pas avoir à parler, mais à être tout simplement.

[L']

To be a Stranger is my home position... the original position, rebirth from half-alive fiend or impostor, recast back to supplicant visitor and mystery. Character and Karma each derive from "to engrave, carve, write, draw, stamp", a remarkable link... Matter is from Mother, and Pattern from Father, Material and Form, and each comes from the other. They are inseparable.

[L']

Être un étranger est ma posture d'origine... la posture originelle, la renaissance d'un démon ou d'un imposteur à moitié vivant, refonte en visiteur suppliant et en mystère. Le caractère et le karma dérivent tous deux de "graver, sculpter, écrire, dessiner, estampiller", un lien remarquable... La

matière vient de la mère, et le modèle du père, le matériau et la forme, et l'un provient de l'autre. Ils sont inséparables.

[K']

All I was taught is wrong, or learned, I keep finding. "Many books do not make a scholar"... to be neither like that, nor like the artist who has accurate sight but no Vision. There's too much made of Truth and not enough about Honesty. The wiser I get, and more honest, the more I'll make up what I must; or else I prefer interlocution, someone else talking. Being human, and listening, where hours don't pass as quickly.

[K']

Tout ce qu'on m'a enseigné ou appris, est faux je ne cesse de le constater. "Les livres pour la plupart ne font pas de toi un érudit"... refuser d'être comme cela ou comme cet artiste qui a une vue précise mais aucune vision. On fait trop la part belle à la vérité et pas assez à l'honnêteté. Plus je suis sage et honnête, plus j'invente ce que je dois inventer ; ou bien j'opte pour le dialogue avec quelqu'un d'autre qui parle. Être humain et écouter, là où les heures ne passent pas aussi vite.

[J']

Empathy is not taught, it's already part of us by definition, to incubate, foster and groom, as innate social, somatic grammar that if terrorized will not bloom. "Education commences at the Mother's knee", where Empathy, Sympathy, are in the Feet, and "Humility is not thinking less of yourself, but thinking of yourself less." It's from "soil".

[J']

L'empathie ne s'apprend pas, elle fait déjà partie de nous par définition, pour être incubée, encouragée et cultivée, comme une grammaire sociale et somatique innée qui, si elle est maltraitée, ne s'épanouira pas. "L'éducation commence sur les genoux de la mère", tandis que l'empathie et la sympathie sont au niveau du pied, et "l'humilité n'est pas d'avoir une pensée moindre de sa personne, mais de penser moins à sa personne." Cela sort de "terre".

[I']

“Humanity” is borne of “soil”. We each die a second time, that moment our name is last spoken. You and me, together, “as long as it lasts”, a fleeting Eternity.

[I']

"L'humanité naît de "la terre". Nous mourons tous une seconde fois, au moment où notre nom est prononcé pour la dernière fois. Toi et moi, ensemble, "tant que ça dure", une éternité éphémère.

[H']

Retour is my epic last digression, soliloquy, or apologia *in ellipsis*, stitching, tearing apart out-of-fashion remnants, a *Nostos*, being-At-Sea tale of perils and fictions, return to the Origin, with no hero or god to boast of, as much nautical as noetic, with Nausea, and *Nous*, for Mind, from the same stem (which explains so much) as *Noumenon*, Knowledge, Gnosis, Nostalgia, and would-be Homeric wordplay, that deliverer Nausicaä, Returner to Now.

[H']

Retour est ma dernière digression épique, mon soliloque ou mon apologie de l'ellipse, recousant, déchirant des vestiges démodés, une histoire de *Nostos*, d'homme-à-la-mer, de périls et de fictions, de retour à l'origine, sans héros ni dieu pour la gloire, autant nautique que noétique, avec la nausée et le *noûs*, pour l'esprit, de la même racine (ce qui explique beaucoup) que *Noumène*, la connaissance, la gnose, la nostalgie, et un jeu de mots homérique en puissance, la salvatrice Nausicaa, de retour vers le présent.

[G']

Like the film mentioned earlier it also doesn't seem to be, recordings compiled of various historic moments of silence, beginning with the funeral procession of Queen Victoria, where no sound is heard save for the occasional public murmur or cough, the wind in the trees, birds near and far, and the surface noise of the wax cylinder recording medium itself.

[G']

A l'instar du film mentionné plus haut, il ne semble pas non plus exister d'enregistrements archivés de divers moments de silence historiques, à commencer par le cortège funèbre de la reine Victoria, où aucun son n'est entendu, à l'exception du murmure ou de la toux sporadiques du public, du vent dans les arbres, des oiseaux proches et lointains et du bruit de surface du support d'enregistrement du cylindre de cire lui-même.

[F']

"You are here." It's midday, fourteen hundred hours....

[F']

"Vous êtes ici." Il est midi, quatorze heures....

[E']

Robin of Oakwood, with the vast interocular span, from that place where I was uprooted in the deep past that I miss terribly, I think of you often and hope you are well. And those like you— I've recognized you in others, who look and sound like you did. Yet it's another world, another time.

[E']

Robin d'Oakwood, à la vaste envergure interoculaire, de cet endroit où j'ai été déraciné dans un passé profond qui me manque terriblement, je pense souvent à toi et j'espère que tu vas bien. Et ceux qui te ressemblent — je t'ai reconnu en d'autres, qui ont la même apparence et la même voix que toi. Mais c'est un autre monde, une autre époque.

[D']

Traversing a space and taking the general survey with the usual blunt metaphors, it's traces, shadows, or reflection ahead— what's of the highest importance, but can't be gotten at, hard to pin down with words. As as soon as you've filled one space you then have two spaces to fill, one on each side. A mirror, with the subject oddly missing from the frame, frustratingly ever so slightly out of view.

[D']

Traverser un espace et faire le tour de la question avec les métaphores brutales habituelles, ce sont des traces, des ombres ou des réflexions à venir

— ce qui est de la plus haute importance, mais qui ne peut pas être atteint, difficile à cerner avec des mots. Dès que l'on a rempli un espace, il en reste deux à remplir, un de chaque côté. Un miroir, dont le sujet est étrangement absent du cadre, frustré d'être toujours légèrement hors-champs.

[C']

I've made a lot of art and words as an excuse to talk about how art and words never suffice, rejecting one artifice for another, and not saying what I want. If it seems a kind of hand-waving, perhaps instead take it as a surrender, or a simple "Hi"....

[C']

J'ai fait beaucoup d'art et de mots comme excuse pour parler du fait que l'art et les mots ne suffisent jamais, rejetant un artifice pour un autre, et ne disant pas ce que je veux. Si cela semble être une sorte de signe de la main, peut-être faut-il plutôt le prendre comme une reddition, ou un simple "Bonjour"....

[B']

Written with extreme haste from a hole in the ground, Haven-Country, gray December, 2022.

[B']

Écrit dans une extrême précipitation depuis un trou au sol, Haven-Country, gray December, 2022.

[A']

"Never say, 'I have lost it', only that 'it was returned.'

[A']

"Ne dites jamais 'je l'ai perdu', mais seulement 'il a été restitué'.

[End Side A]

[End RETOUR]

[Fin Face A]

[Fin RETOUR]